

\$150, on peut conclure que c'est du lapin décoré de ce nom. Cela ne veut pas dire cependant qu'il faille discréditer complètement l'entreprise des fourreurs, sans quoi, vu la rareté des fourrures de bonne qualité, plusieurs dames se verraient dans l'obligation de se contenter de palatines et de gants de laine, pendant six mois de l'année. Elles s'enorgueilliraient moins de leurs prétendus 'hermines', 'renards' et 'chinchillas' et de leurs 'pékans' et 'martres noires', qu'elles se vantent d'avoir achetés à bon compte, si elles savaient que ce ne sont que des lapins, des opossums et des wallabys.

**L'Industrie du
Chasseur et du Trappeur
Appelée à Disparaître**

Tous les stratagèmes des fourreurs et des marchands de pelleteries n'ont cependant pas pu empêcher la baisse de l'approvisionnement de la fourrure de bonne qualité. Ce qu'il y a de certain, c'est que la chasse et la capture des fauves devront céder le pas à la domestication de ces animaux, si l'on veut faire face à la demande de fourrures.

L'âge d'or du chasseur-trappeur est passé. Des méthodes plus économiques devront être suivies, et l'approvisionnement augmenté, si l'on veut répondre à la demande que l'on ne peut satisfaire actuellement. La mise en pièces d'animaux, pris au piège, par des mammifères carnivores, avant que le trappeur ne puisse intervenir, se répète fréquemment et représente une grande perte. La destruction d'animaux quand la peau n'est pas de 'saison' est une autre perte annuelle considérable. On préviendra ces gaspillages et d'autres, quand on aura domestiqué les animaux à fourrures.

**Animaux
Domestiques
à Fourrures**

On a fait le premier pas vers l'élevage d'animaux pour leurs fourrures quand, il y a dix ans, on a commencé à élever pour cette fin le mouton de Karakule—animal domestique auquel nous devons le mouton de Perse et le *broadtail*. Jusqu'à ces dernières années cet animal était le seul qui fût élevé en captivité. C'est un animal purement domestique, mais vu les difficultés que présentent le transport, le langage de ses éleveurs, la connaissance des bons spécimens, les lois de quarantaine et l'éloignement de son pays natal, on ne pourrait guère songer à faire l'acquisition d'un certain nombre, en vue de l'élevage. On rapporte, néanmoins, que l'on a obtenu dernièrement des 'croisements' surprenants de ces animaux, en Allemagne et aux Etats-Unis. Si l'on peut réussir à élever le mouton de Perse en Amérique, des millions de dollars seront épargnés chaque année, car cette belle et durable fourrure se popularise rapidement. Ce qui montre que la Russie en fait un important commerce, c'est la